«Naissance(s)»

Création Collective dirigée
par Esther Van Den Driessche

Inès de Broissia
Florine Delobel
Héloïse Guillot
Mathilde Levesque
Esther Van Den Driessche
Estelle Vincent

Citation

« Il y a en chacun de nous quelque chose qui n'a pas de nom, et cette chose c'est ce que nous sommes. »

José Saramago

Note d'intention

Une fois par mois, comme les cycles lunaires et les tempêtes, une dizaine de femmes se retrouvent autour d'une célèbre thérapeute - accompagnatrice de vie - magicienne des énergies, Ada.
Ces femmes de tous bords sont venues participer à un tour de paroles animé par la thérapeute dans le désir opaque mais viscéral de partir à la découverte d'elles-mêmes, de leur corps et de ses limites, du regard que les hommes ou la société posent sur elles et sur la maternité au travers d'exercices qui leur seront proposés.
Ce qui les lie, c'est la naissance…
Elles sont ici pour accoucher. Accoucher du récit de leur accouchement, du récit de ce qui les relie à leur destin de femme, de mère, d'épouse, de sœur, d'amante, un destin parfois voulu, choisi, et parfois non.

La naissance c'est mettre au monde un être qui nous relie à notre propre naissance.

Ici, nous voulons naître ou re-naître grâce aux mots, nous voulons tenter de poser des mots sur ce moment de vie crucial, sur notre propre « mise au monde », comprendre à quel point notre naissance nous conditionne et quelle est la part de notre héritage transgénérationnel.

Le masque permet de révéler, de faire « naître », il permet d'accoucher de soi.
La naissance est aussi liée au personnage que l'on fait naître grâce et à travers cet outil merveilleux et mystérieux qu'est le masque.

De la même manière que les actrices ont donné « naissance » à des personnages masqués (changement de voix, transformation de leur corps, donner corps, inventer leurs quotidiens, leurs histoires, leurs traits de caractère, leur donner un nom etc...), les personnages du spectacle donneront eux-mêmes naissance à des récits de vie, poèmes, chansons et/ou enfants…

Grâce au masque nous avons la possibilité, l'extrême liberté, d'aborder absolument tous les sujets de manière totalement ludique.

En effet, une fois le masque posé sur le visage, le personnage « naît » et, ainsi que la règle du jeu masqué l'impose, il est alors en relation directe, constante et permanente avec le public et peut intervenir et réagir au présent pendant toute la durée de la représentation.

Etienne Champion

Louise Bourgeois

ADA

Ada lance une bouteille à la mer en postant cette annonce:
« Si vous avez un jour vécu un effondrement ou que vous traversez actuellement une période délicate, je vous propose de venir me rejoindre à une séance de paroles autour d'un thé et d'un jeu de cartes. Ensemble nous convoquerons les étoiles... »

Le personnage d'Ada est à un tournant de sa vie (deuil, rupture…).
Cette séance de paroles va lui permettre d'en prendre conscience en douceur et d'accoucher d'autre chose ; une nouvelle histoire à écrire, un discours, une révélation...

Nous avons imaginé ce personnage d'Ada en transformation, une sorte d'accoucheuse, de «sage-femme».

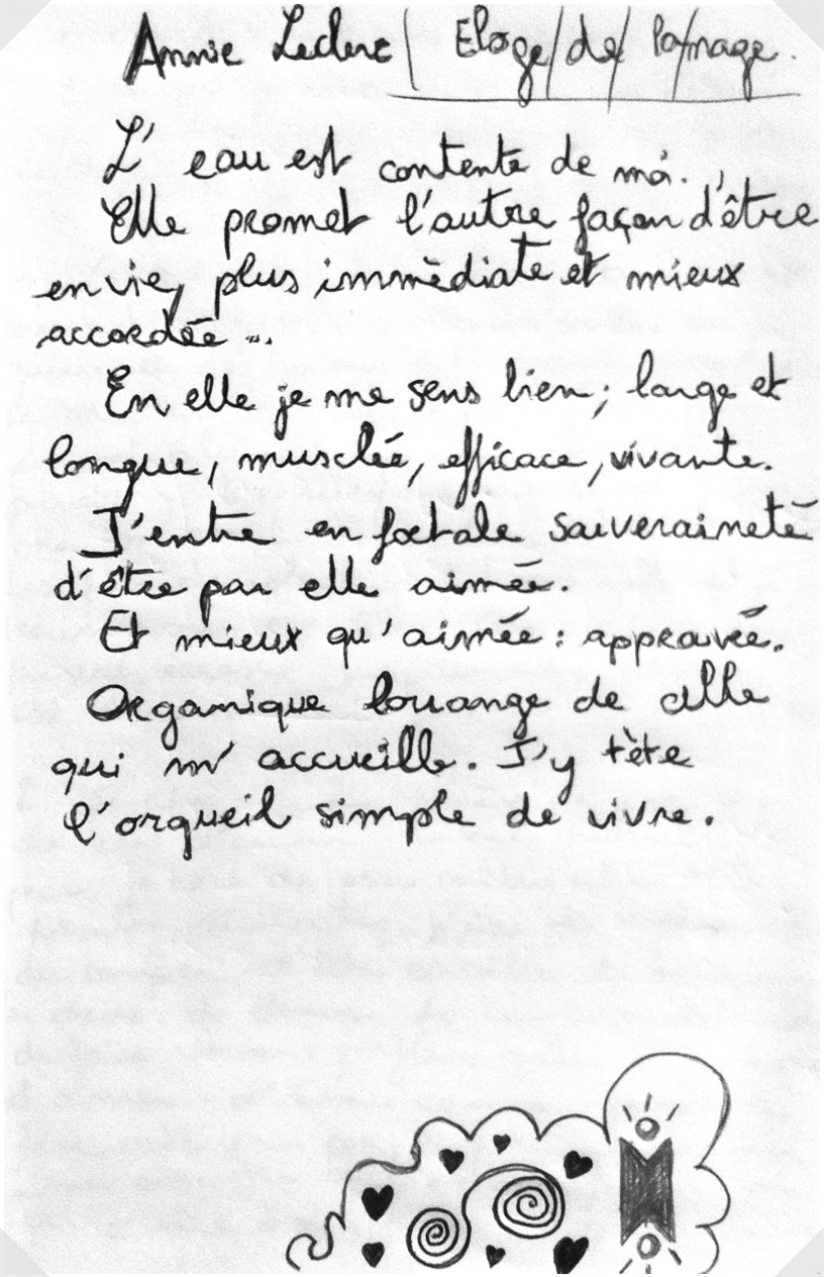
Chaque soir

C'est ainsi que cinq personnes masquées, au sens propre et figuré, vont se retrouver lors de cette séance de paroles mêlées à un public de spectateurs, pour se dévoiler au grand jour, accoucher de récits, d'histoires, naître ou renaître à soi-même, à commencer par Ada.

Un soir, l'un des personnages est venu chanter une chanson argentine dans l'espoir d'apporter des ondes et mélodies latines à son bébé qu'elle a conçu avec un argentin, amant inconnu d'un soir…

Un autre soir, une « femme porteuse » nous raconte à quel point elle aime sentir son corps envahit par la vie, comme un « corps-passage » de la vie mais qu'elle ne voudrait pour rien au monde la présence d'un enfant chez elle dont elle aurait la charge.
Une autre encore, s'est égarée ou trompée de rendez-vous et nous parle de sa hantise de la grossesse, de l'accouchement et tout ce qui a de près ou de loin à voir avec les bébés, elle nous parle de son corps qui doit à tout prix rester un outil de travail et de séduction féminine.

Aujourd'hui, avec nous dans la salle, Ada aborde le thème de la relation à la mère et questionne les participantes et le public : «Quelle serait pour vous la mère idéale ? ».



Annie Leclerc | Eloge de la Maigre.

L'eau est contente de moi.
Elle promet l'autre façon d'être en vie, plus immédiate et mieux accordée ».
En elle je me sens bien ; large et longue, musclée, efficace, vivante.
J'entre en factale souveraineté d'être par elle aimée.
Et mieux qu'aimée : approuvée.
Organique louange de celle qui m'accueille. J'y tète l'orgueil simple de vivre.

Hier, elle leur demandait d'improviser une déclaration d'amour en y incorporant des mots choisit par le public lui-même.

Demain, elle leur demandera de répondre à la question : «Quelle est la place de Dieu dans votre vie ?» et d'imaginer une rencontre avec Dieu en personne en improvisant une scène dialogué avec lui (ou elle).

La semaine prochaine au programme: imaginer une rencontre avec votre «petit-moi», mimer l'animal dans lequel vous aimeriez être réincarnée, quelle est la chose la plus importante qui vous ait été transmise ?

Certaines d'entres elles attendent un enfant, leurs gros ventres rebondis en témoignent sur le plateau. Elles se questionnent en direct avec le public, qui peut s'il le souhaite intervenir, réagir, prendre part ou position, sur la place de la maternité et de sa représentativité dans l'art.

La génèse du projet

Tout a commencé lors d'un congrès d'ostéopathie portant sur les troubles psycho-émotionnels.
L'une des organisatrices nous contacte car elle souhaite programmer «Ça », notre précédente création collective sur les règles des femmes, lors de ce congrès.
Assez vite nous réalisons que les conditions techniques de la salle ne nous permettront pas d'assurer la représentation.
Nous avons alors l'idée de proposer autre chose ; d'utiliser la forme de « Masques et Nez », spectacle d'improvisation que certaines de nous ont beaucoup joué, pour pouvoir s'interroger sur un sujet qui nous est cher, notre condition de femme aujourd'hui.
Nous imaginons donc une séance collective d'art thérapie qui réunit cinq femmes (personnages masqués)animé par un « thérapeute-accoucheur » non masqué dans la salle avec le public.
La représentation est un immense succès.
Fortes de cette expérience, convaincues que nous tenons là un embryon de spectacle prometteur, nous décidons de développer notre idée.
L'une d'entre nous se souvient d'une lecture qu'elle a faite d'un article retraçant l'expérience très riche d'une résidence d'écriture ayant pour thème l'accouchement au sein d'un «CALM» ; une maison de naissance. Nous avons notre fil.
Chaque soir des personnages masqués viendront naître et accoucher de leurs mots et peut être qu'à la fin du spectacle l'une d'entre elle, accouchera d'une vie.

Les commédiennes

INES DE BROISSIA

Après trois années à l'École Périmony Inès ne se lasse pas d'ajouter à son activité de comédienne un travail d'expression corporelle avec notamment la Cie à fleur de peau. A vingt ans, elle fait ses débuts au théâtre, sa curiosité et son énergie la font évoluer au sein de plusieurs compagnies ; La compagnie d'Eos avec laquelle Inès joue de nombreux spectacles jeune public ; La compagnie du Théâtre du Bout du Monde où elle fait la rencontre du metteur en scène Miguel Boras. Une autre rencontre importante, le jeune metteur en scène Dimitri Klockenbring qui choisit Inès pour interpréter Éliante pour sa version du Misanthrope qui lui vaut le prix de la mise en scène du Théâtre 13 en 2010. En 2013 Inès se lance dans un travail collectif avec la création du spectacle « Ça » initié et mis en scène par Esther van den Driessche. Ce premier travail collectif soutenue par l'Adami et joué une cinquantaine de dates conduit cette même équipe à se plonger dans une nouvelle aventure que nous souhaitons voir aujourd'hui soutenue par l'Association Beaumarchais SACD. Inès éprouve aussi un vrai désir de cinéma qui se concrétise actuellement dans des projets de courts métrages. Inès s'investit aussi dans des actions pédagogiques en proposant des ateliers de théâtre aux élèves du collège République de Nanterre.

FLORINE DELOBEL

Formation: 2014 Stage rencontre coachs, réalisateurs, directeurs de casting, 2012 Stage de Jack Waltzer (Actors Studio), 2010-2011 Acting International - Studio 2. Théâtre et Cinéma, 2010 Stage de commédia dell'arte avec la compagnie « Viva la commedia», 2007-2009 Centre d'art dramatique: les « ateliers de l'Ouest » sous la directio de Steve Kalfa. Télévision: 2016 Falco (Parabellum) - Vincent Jamain, 2014 Commissaire Magellan - Emmanuel Rigaut, 2013 Fais pas ci, fais pas ça - Laurent Dussaux, 2012 Section de recherche - Eric Le Roux, 2011 le Métronome - Fabrice Hourlier, 2011 Rattrapé par son passé - Thierry Esteves Pinto, 2010 La chanson du dimanche, la série - de Julius Berg, 2009 Le destin de Rome II - Fabrice Hourlier. Cinéma, 2014 Maintenant ou jamais - Serge Frydman, 2011 Les infidèles - Fred Cavayé, 2010 L'assaut - Julien Leclercq Court Métrage, 2016 Nunchaku Baby - Nathan Willcocks, 2016 Cockatoo Spritz - Stéphane Barbato, 2016 Cueille le jour - Alice Thiellement, 2014 Boomerang - Mika Cotellon et Eric Gendarme - 48h Film Project, 2013 Seulement Sam - E. Constantinesco, 2012 Last Woman On Earth - Julia Pello, 2010 Coup de poker - Thibaut Buccelatto, 2009 La fille aux allumettes » - Franck Guerin, 2009 Pourquoi non à l'amour - Mathias Fain, 2009 La vie au menu - Benoit Pergent, 2008 un homme, une femme - Romain Guillon. Théâtre: 2010-2014 Masques et Nez (Les Sans Cou) - Igor Mendjisky, 2011 Les Clowns - Claude Viala, 2009 Don Juan et l'invité de Pierre (Tirso de Molina) - Odile Mallet et Geneviève Brunet.

HÉLOÏSE GUILLOT

Après une formation type Actor Studio à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant et Paul Weaver puis au magasin avec Marc Adjadj, elle intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières. En plus des courts métrages et travaux scéniques d'école, elle joue dans Dom Juan de Molière mis en scène par Maurice Bénichou et dans J'ai dix ans, cabaret mis en scène par Stéphane Douret et Alain Maillard. Ces spectacles lui permettent de joindre son bagage musical et sa pratique de la danse à son jeu d'actrice. C'est à nouveau le cas par la suite dans Ada Lovelace, de Lo Glasman, spectacle musical dans lequel elle interprète le rôle-titre, puis dans Ça, création collective mise en scène par Esther Van Den Driessche. Elle participe entre temps à plusieurs créations du Théâtre du Barouf : Grand-peur et misère du troisième Reich de B. Brecht, Les pas perdus de Denise Bonal (Théâtre du Rond-point), Débrayages de Rémi De Vos, La Brasserie de l'Univers de J.M. Ribes et R. Dubillard et le verre blanc porte bonheur de Jacques Prévert. Avec la compagnie Paris-sous-Grez, elle joue et co-écrit le court-métrage Sous les meubles et crée le spectacle Aux loups avec Guillaume Chapet qui tourne dans les forêts de Fontainebleau. A l'écran, elle tourne sous la direction de: Emilie Lamoine, Lionel Nakache, Igor Mendjisky, Emilie Noblet, Simon Lehembre, Stéphane Robelin, Fabrice Granier, Patrick Poubel, Philippe Le Guay... Actuellement dans Le phénomène de Raynaud, court-métrage de Lionel Nakache, prix du public au festival Paris Court Devant 2016.

MATHILDE LEVESQUE

Formée au Studio d'Asnières dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé van der Meulen. Elle rentre ensuite dans la compagnie pour jouer «Occupe-toi d'Amélie» mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz au Silvia Montfort et en tournée. Elle rencontre ensuite Daniel Leduc qui la dirige dans «Le malade imaginaire», joué trois années consécutives au théâtre de la Porte St Martin. Mathilde travaille avec Geneviève de Kermabon, Véronique Boutonnet, François Tardi, Gérard Boutté, Thierry Sako, Hélène Thomas... Sa rencontre entre autres avec Richard Arselin qui la dirige dans «Les précieuses ridicules», spectacle qui se joue en tournée pendant trois mois dans toute l'Italie, et Grégoire Cuvier avec qui elle travaille le masque balinais l'oriente vers la recherche d'un jeu physique et organique. Avec Grégoire Cuvier et le Théâtre de chair elle a créé « Ceux qui boitent » et travaille actuellement sur la prochaine création de la compagnie. En travaillant sur la création d'Esther Van den Driessche, « ça », elle aborde pour la première fois l'écriture puisqu'elle est, sur ce spectacle, interprète et co-auteur. Parallèlement Mathilde entame cette année une formation de chanteuse avec Martina Catella et les Glotte-Trotters. Elle intervient également en tant que comédienne à des formations de scénaristes, de chef opérateurs et de réalisateurs à l'ENS Louis Lumière.

ESTHER VAN DEN DRIESSCHE

Formée chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'American Modern Dance de Buffalo NY (USA), elle obtient en son E.A.T (examen d'aptitude technique) en danse contemporaine en 2009. Sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz elle joue dans "Occupe-toi D'Amélie" de Feydeau au Théâtre Sylvia Montfort et dans "Cabaret Du Rire aux Armes" au Studio-Théâtre d'Asnières et au Théâtre de l'Ouest Parisien. Elle joue dans la troupe du Théâtre de la Verrière sous la direction de Dominique Sarrazin dans «Planète sans visa», «Où s'en va la nuit ?», «Nerfs» , «Mon Copperfield» et «Les grandes Espérances» de Dickens au Théâtre du Nord et au Théâtre de la Verrière à Lille. Elle joue ,chorégraphie et danse au sein de la compagnie «Les Sans Cou» qui obtient en 2012 le prix compagnie ADAMI, sous la direction d'Igor Mendjisky dans «Rêves» de Wajdi Mouawad au Théâtre Mouffetard, dans «Masques et Nez» au Ciné13 Théâtre, au Studio des Champs Elysées, au CDN de Montpellier, au Théâtre Michel et au Théâtre des Mathurins, dans «J'ai couru comme dans un rêve» au Théâtre de l'Atalante puis au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis et en tournée. Sur la saison 2014/2015 elle joue dans IDEM avec la compagnie Les Sans Cou, le spectacle est crée au Théâtre du Nord à Lille puis repris dans la grande salle du Théâtre de la Tempête sur la saison 2015/2016. En 2016/2017 elle joue, danse et chorégraphie dans « Notre crâne comme accessoire » aux Bouffes du Nord. Elle tourne et collabore artistiquement avec Igor Mendjisky sur « Mon Papy » un court-métrage de 22 minutes produit par TopShot film et Plein cadre Production. Elle danse dans «Larme de fond » et obtient le Prix du Public en 2011 aux 8èmes rencontres de danse contemporaine dans le cadre du concours Rosalia Chladek au Théâtre Les3 Pierrots à Saint-Cloud. Tout au long de la saison 2013/2014 elle a dirigé en collaboration avec Igor Mendjisky deux ateliers danse/théâtre. D'abord au Lycée Bartholdi à Saint-Denis, atelier soutenu par le TGP CDN de Saint Denis, la DRAC île de France et l'ARCADI puis au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée Danse, projet soutenu par le conseil régional du 93. Elle a mis en scène et chorégraphié une création collective « ça » pour le Festival des Mises en Capsules au Ciné 13 Théâtre, le Festival Mise en Demeure au Studio-Théâtre d'Asnières et le Festival au Féminin dirigée par Laëtitia Guedon. Le spectacle est repris en 2014 au théâtre de L'Atalante.

ESTELLE VINCENT

Dès l'âge de 8 ans, Estelle VINCENT est passionnée par l'art dramatique et commence à tourner pour la télévision et très vite pour le cinéma. Pré-nominée aux Césars 2006, elle devient par la suite l'héroïne d'une série sur l'univers carcéral sans pour autant s'éloigner des planches qui l'appellent. Avec la même ferveur, elle prête sa voix à de nombreux documentaires, pour Arte notamment et anime des émissions à France Culture. Elle est l'auteur de trois pièces de théâtre, vient d'achever l'écriture de son premier roman et tourne prochainement dans un long-métrage qu'elle a coécrit. Elle est également, depuis trois ans, coach de vie en développement personnel et spirituel ainsi que consultante en entreprise.

Collaboration Artistique

IGOR MENDJISKY

Formé au Conservatoire National d'art dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrej Severin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich et chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van Der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie " Les Sans Cou " pour qui il met en scène : « Masques et Nez », création collective masquée improvisée dans la quelle il joue également, au Ciné 13 théâtre en 2010 et 2011,au Studio des Champs Elysees, au Centre Dramatique National des treize vents, au théâtre des Béliers à Avignon et au théâtre Michel, « Rêves » de Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard en 2009 et au studio théâtre d'Asnieres, « Hamlet » de Shakespeare au Cine13 théâtre, au théâtre Mouffetard , au festival de Sarlat, au festival d'Anjou, au théâtre Aimé Césaire en Martinique, en tournée. Il met également en scène une création collective « J'ai couru comme dans un rêve » en 2011 au théâtre de l'Atalante qui sera repris au Théâtre Gérard Philipe Centre Dramatique Nationale de Saint Denis sur la saison 2012/2013. Il travaille au théâtre en tant que comédien dans sa mise en scène de « Rêves » de Wajdi Mouawad , puis sous la direction de Jean-Yves Ruf dans " Mesure pour Mesure " de William Shakespeare à la MC93, au théâtre de Vidy Lausanne et en tournée, René Loyon dans « Soudain l'été dernier » de Tenessee Williams au théâtre de la Tempête et " Antigone " de Sophocle au théâtre de l'Atalante et en tournée, Wajdi Mouawad dans " Littoral ", de Mario Gonzalez dans " Molière en masque ", de Gildas Milin dans " Ghost ", de Tilly dans " Spaghettis bolognaises " au théâtre du Conservatoire National, de Louise Deschamps dans " Le privilège des chemins " de Pessoa, d'Emmanuel de Sablet dans " L'échange " de Claudel. Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Edouard Niermans dans " le 7ème Juré", Félix Olivier dans " Vivre libre ou mourir ", Gilles Behat dans "Requiem pour un assassin", Sébastien Grall dans « Clara, une passion française », Emilie Deleuze dans "Jardinage Humain"...En 2011 Il coréalise avec Vincent Giovanni le pilote d'un format court « il fallait vous les présenter ». Et en 2012 il réalise « Mon papy » court métrage de 23 mn qu'il a écrit et dialogué dans lequel il joue, produit par Plein Cadre production, Topshot production et sa compagnie les Sans Cou.En 2009 il reçoit le grand prix du jury du meilleur spectacle et de la meilleure mise en scène du festival d'Anjou avec « Hamlet »En 2012 il reçoit au sein de sa compagnie Les Sans Cou qu'il dirige le prix compagnie ADAMI .En 2013 « j'ai couru comme dans un rêve » pièce qu'il a mis en scène et mis en page est édité aux éditions Archimbaud Editeur et Riveneuves editions. La Préface écrite par Wajdi Mouawad. A la radio, il enregistre régulièrement des fictions avec Marguerite Gateau ; « Kafka sur le rivage », « Bouli Miro », « Vaterland »...et avec Cédric Aussir ; « Le Château », « Agrippine », « Maxime dans sa tète »...

Louise Bourgeois

Création Collective

Dirigée par Esther Van Den Driessche

Masques: Etienne Champion

Piano : Héloïse Guillot

Avec :

Inès de Broissia
Florine Delobel
Héloïse Guillot
Mathilde Levesque
Esther Van Den Driessche
Estelle Vincent

Collaboration artistique : Igor Mendjisky

Scénographie / conception designer : Piergil Fourquié

Animation 2D: Cléo Sarrazin